

Analyse grammaticale ponctuelle : approche de textes par la grammaire.

ex 1 : *La Bête humaine* d'Emile Zola.
extrait du chapitre 10 (p104-105 du manuel Magnard).

Séance 7 (1h30): LA, amorcée par une analyse grammaticale ponctuelle.

->Point de grammaire : les accords dans le groupe nominal.

->Interprétation du texte : du vocabulaire technique naturaliste à la personnification du train pour aboutir à la dimension épique de la mort de la Lison.

Texte étudié :

Enfin, Jacques ouvrit les paupières. Ses regards troubles se portèrent sur elles, tour à tour, sans qu'il parût les reconnaître. Elles ne lui importaient pas. Mais ses yeux ayant rencontré, à quelques mètres, la machine qui expirait, s'effarèrent d'abord, puis se fixèrent, vacillants d'une émotion croissante. Elle, la Lison, il la reconnaissait bien, et elle lui rappelait tout, les deux pierres en travers de la voie, l'abominable secousse, ce broiement qu'il avait senti à la fois en elle et en lui, dont lui ressuscitait, tandis qu'elle, sûrement, allait en mourir. Elle n'était point coupable de s'être montrée rétive ; car, depuis sa maladie contractée dans la neige, il n'y avait pas de sa faute, si elle était moins alerte ; sans compter que l'âge arrive, qui alourdit les membres et durcit les jointures. Aussi lui pardonnait-il volontiers, débordé d'un gros chagrin, à la voir blessée à mort, en agonie. La pauvre Lison n'en avait plus que pour quelques minutes. Elle se refroidissait, les braises de son foyer tombaient en cendre, le souffle qui s'était échappé si violemment de ses flancs ouverts, s'achevait en une petite plainte d'enfant qui pleure. Souillée de terre et de bave, elle toujours si luisante, vautrée sur le dos, dans une mare noire de charbon, elle avait la fin tragique d'une bête de luxe qu'un accident foudroie en pleine rue. Un instant, on avait pu voir, par ses entrailles crevées, fonctionner ses organes, les pistons battre comme deux cœurs jumeaux, la vapeur circuler dans les tiroirs comme le sang de ses veines ; mais, pareilles à des bras convulsifs, les bielles n'avaient plus que des tressaillements, les révoltes dernières de la vie ; et son âme s'en allait avec la force qui la faisait vivante, cette haleine immense dont elle ne parvenait pas à se vider toute. La géante éventrée s'apaisa encore, s'endormit peu à peu d'un sommeil très doux, finit par se taire. Elle était morte. Et le tas de fer, d'acier et de cuivre, qu'elle laissait là, ce colosse broyé, avec son tronc fendu, ses membres épars, ses organes meurtris, mis au plein jour, prenait l'affreuse tristesse d'un cadavre humain, énorme, de tout un monde qui avait vécu et d'où la vie venait d'être arrachée, dans la douleur.

Alors, Jacques, ayant compris que la Lison n'était plus, referma les yeux avec le désir de mourir lui aussi, si faible d'ailleurs, qu'il croyait être emporté dans le dernier petit souffle de la machine (...). chap 10.

Etape 1 :

lecture compréhension du texte, élaboration du sens avec les élèves : la description de la Lison vue par Jacques.

Etape 2 :

Surligner dans le premier paragraphe le lexique qui qualifie la Lison.

(Les élèves perçoivent immédiatement la personnification ainsi que les références à la maladie et à l'agonie de la locomotive.).

Repérer deux réseaux lexicaux très différents (technique / affectif->personnification).

Etape 3 :

Relever le vocabulaire technique désignant la Lison.

la machine (le thème puis les parties sont précisées)
les jointures
les braises de son foyer
dans une mare noire de charbon
les pistons
la vapeur
dans les tiroirs
les bielles
le tas de fer, d'acier et de cuivre.

Analyser les accords dans le groupe nominal :

- souligner les accords en genre et en nombre de couleurs différentes,
- encadrer les compléments du nom (en italique ci-dessous), préciser ce qu'ils qualifient (leur sens : des matières) et en déduire le type d'accord dans ce cas là ; repérer le GN employé en complément du nom.

la machine
les jointures
les braises *de son foyer*
dans *une mare noire de charbon*
les pistons
la vapeur
dans les tiroirs
les bielles
le tas *de fer, d'acier et de cuivre.*

Trouvez-vous que l'emploi du vocabulaire technique tiré des *Carnets d'enquête* de Zola soit très développé dans cette description ?

(= assez important pour parler de démarche naturaliste mais assez peu tout de même, l'intérêt du texte pour l'auteur et le lecteur réside dans la personnification de la Lison et dans la relation affective qu'entretient Jacques avec la machine).

Etape 4 :

Repérer le vocabulaire de la personnification oralement ensemble dans le début du texte. Aboutir à une différence de nature grammaticale : les verbes et les GN. Nous nous concentrerons sur les GN.

Surligner le voc de la personnification dans la description suivant cette différenciation grammaticale.

Relever les GN qualifiant la Lison en plusieurs colonnes selon les règles d'accord du GN.

Classement par nature et nombre	Nom noyau au masculin		Nom noyau au féminin		Complément du nom au masculin		Complément du nom au féminin	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel	singulier	pluriel	singulier	pluriel
Par genre	Le souffle	Les	La machine	Les jointures	Un		.. de sa	

	Le dos Un sommeil très doux Ce colosse broyé Son tronc fendu Un cadavre humain, énorme	membres Ses membres épars Ses organes meurtris	La Lison Sa faute Alerte Blessée à mort Une petite plainte d'enfant Souillée de terre et de bave Luisante Vautrée Une bête Son âme... Cette haleine immense Morte	Ses flancs ouverts Ses entrailles crevées Ses organes Comme deux coeurs jumeaux Comme le sang Ses veines Pareilles à des bras compulsifs Des tressaillements, Les révoltes dernières (de sa vie)	cadavre humain, énorme, de tout un monde (qui avait vécu et d'où la vie venait d'être arrachée)		vie ...de luxe	
--	---	--	--	--	--	--	-------------------	--

NB : la tentation est grande de rappeler la possibilité d'enrichir le GN de subordonnées relatives comme dans cette citation : **Un cadavre humain, énorme, de tout un monde qui avait vécu et d'où la vie venait d'être arrachée.**

Récapituler les règles d'accord à partir du tableau, ou, d'après notre séquence, comme cette séance suit la leçon de grammaire sur les règles d'accord dans le GN, ce tableau sert de rapide appropriation des règles.

Les élèves repèrent rapidement les procédés de comparaison qui permettent la personnification.

Etape 5 :

Pour relancer la lecture analytique, on peut élaborer les axes d'analyse avec eux et les faire travailler par groupe directement,

ou, auparavant, pour relancer la LA sur une autre piste,

on peut s'appuyer sur la reprise grammaticale régie par le genre et le nombre (erreur commune).

Mais ne s'éloigne-t-on pas trop longtemps de l'interprétation du texte ? A exploiter lors d'une correction de devoir peut-être.

Autre exemple d'exercice de grammaire à partir d'une phrase pour améliorer les reprises pronominales.

Vers l'EAF : analyser grammaticalement la citation suivante en précisant qui les occurrences désignent :

"Elle, la Lison, il la reconnaissait bien, et elle lui rappelait tout (...)".

Le pronom personnel sujet "elle" est repris deux fois : il annonce le GN comprenant un nom propre, la Lison.

puis il sert de reprise la deuxième fois.

Le pronom personnel sujet "il" dénomme Jacques de la phrase précédente

Pronom personnel complément, COD : la = la Lison

Pronom personnel complément, COD : lui = Jacques

Pourquoi ces différences de formes (COD sg tous les deux mais différence de genre) ?

=différence de genre.

Conclusion :

Pour bien accorder les GN et les reprises grammaticales, il est nécessaire de repérer le nom référent. Utiliser autant de reprises grammaticales est une des caractéristiques du niveau de langue courant à éviter à l'oral mais qui permet à l'auteur de donner des indices très visibles du discours indirect libre

Etape 6 :

Suite de la séance sur l'analyse du texte en étant sensible au discours intérieur de Jacques, en point de vue interne.

Axes proposés, à élaborer avec les élèves...

Axe 1 : Une description du train traditionnelle en point de vue interne et documentée.

Axe 2 : La métamorphose de la Lison en un véritable être vivant.

Lors du récapitulatif évoquer la dimension épique de cette description, ou le faire travailler en Axe 2.

Remarques générales :

Cet extrait est très efficace pour étudier une description classique (parfaitement motivée par l'ouverture et la fermeture de ses yeux).

Les élèves ont clairement perçu la supériorité de la machine dans l'échelle des sentiments de Jacques, renforcée par la première phrase de la description : (il n'a d'yeux que pour sa machine et non pour Flore et Séverine qui l'entourent), cela justifie cette double qualification de la machine (technique et affective) et sa personnification et annonce la fin du roman, le meurtre de Séverine, car Jacques ne pourra plus apaiser son mal. La démonstration naturaliste est éloquente ; les élèves apprécient cet éclairage de l'oeuvre.

Dans la séance on évoque le texte déjà étudié où Jacques qualifie la Lison de remède (dernier & p.94) à son mal :

"Et c'était pour cela qu'il aimait si fort sa machine, à l'égal d'une maîtresse apaisante, dont il n'attendait que du bonheur."